



Université  
Cheikh Anta Diop



***APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE  
DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES  
DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE,  
DU MAGHREB ET DE L'OCÉAN INDIEN***

Actes des Journées scientifiques  
des réseaux de chercheurs  
concernant la langue et la littérature

Dakar (Sénégal)  
23-25 mars 2006

### **Comité scientifique**

Claudine BAVOUX, Université de la Réunion  
Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)  
Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)  
Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice  
Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)  
Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)  
Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)  
Jacques MAURIS, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)  
Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)  
Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)  
Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

-0-

### **Comité d'organisation**

Marc CHEYMOL, Administrateur délégué  
« Langue française, diversité culturelle et linguistique » de l'AUF  
Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)  
Modou NDIAYE, Université Cheikh Anta Diop  
Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)  
Josette SHAJE TSHILUILA, Directrice du Bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

**Appel à communications  
DOCUMENT DE PRÉSENTATION**  
2<sup>es</sup> Journées scientifiques communes  
**« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones  
de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**  
Dakar (Sénégal), 23 - 25 mars 2006

**DOCUMENT DE PRÉSENTATION**

Ce document présente les deuxièmes Journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF et fournit les informations nécessaires pour le dépôt d'une proposition de communication.

Vous trouverez dans la rubrique « Les appels d'offres en cours », à partir de la page Internet du programme *Langue française, francophonie et diversité linguistique* :

[www.auf.org/programmes/programme1/](http://www.auf.org/programmes/programme1/)

la **fiche d'inscription** à remplir si vous souhaitez participer aux Journées scientifiques communes ;

le formulaire de **proposition de communication** à remplir si vous souhaitez présenter une communication.

**1. CONTEXTE**

Dans le prolongement des journées scientifiques communes de Ouagadougou (mai 2004) et afin de mieux faire converger les recherches menées en leur sein, les différents réseaux « langues » et « littératures » de l'AUF ont décidé d'organiser des journées scientifiques communes à Dakar en mars 2006 à l'occasion des manifestations commémorant le **centième anniversaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor**.

Les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF organisent ainsi, en collaboration avec l'Université de Dakar, leurs deuxièmes **Journées scientifiques communes** les premières s'étant déroulées à Ouagadougou (2004). Elles auront pour titre « **Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien** ».

Les réseaux de chercheurs en langue et en littérature de l'AUF ont pour objectifs de :

- répondre à l'attente des pays du Sud en matière de développement,
- assurer la solidarité entre les chercheurs du monde francophone,
- aider au désenclavement des chercheurs, des laboratoires et des équipes de recherche des pays du Sud,
- favoriser la coopération entre les laboratoires universitaires et les grands centres de recherche, qu'ils soient nationaux, internationaux, publics ou privés,
- permettre aux chercheurs s'exprimant en français mais n'appartenant pas à des pays francophones de collaborer avec leurs homologues francophones,
- renforcer la coopération entre tous les chercheurs utilisant le français comme langue de travail, quelle que soit leur zone géographique.

Le réseau « Etude du français en francophonie » est maître d'œuvre de ces journées scientifiques communes.

Ces journées scientifiques sont ouvertes à tous les universitaires qui souhaitent s'exprimer en français mais seuls les participants originaires des universités du sud pourront solliciter une prise en charge financière de leurs frais de déplacement et de séjour.

Pour plus d'informations sur les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF :

<http://www.auf.org/programmes/programme1/chercheurs.html>

**2. OBJECTIFS DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES**

Prévues du 23 au 25 mars 2006 à Dakar sur le thème « **Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien** », les deuxièmes **Journées scientifiques communes** réuniront des experts, universitaires et chercheurs du monde entier souhaitant travailler en français. Elles permettront de faire le point sur les nouvelles dynamiques qui régissent les rapports entre les langues, et entre les langues et la littérature. Une grande attention sera également portée sur les communications développant des approches comparatives dans le temps ou entre les pays.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

**3. THÉMATIQUES ET QUESTIONS À DÉBATTRE**

Le thème choisi « Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien » devrait permettre de confronter sur un même corpus différentes approches sociolinguistiques, littéraires, lexicographiques, lexicologiques, glottopolitiques, (inter)culturelles, etc. dans une perspective d'approfondissement. Cette rencontre interdisciplinaire devrait permettre de développer des réflexions de nature épistémologique sur le concept d'appropriation et ses différentes applications au corpus littéraire africain et océano-indien à partir des différentes disciplines développées dans les six réseaux co-participants.

Pour plus d'efficacité et afin de mieux faire apparaître les convergences et divergences des approches, le colloque sera organisé en demi-journées regroupant les communications en fonction de leur proximité par rapport aux centres d'intérêt des réseaux.

- Le réseau CRITAOI privilégiera l'axe de la réception : se poser des questions concernant des textes secondaires à vocation didactique (manuels, revues) ; examiner comment ces documents parlent d'Afrique et de l'océan Indien, parlent des textes littéraires africains. Il s'agit en définitive de mieux connaître la manuélsation de la littérature africaine dans une perspective d'amélioration de l'enseignement dans cette discipline.
- Le réseau EFF favorisera les approches qui réfléchiront sur les aspects formels de l'appropriation, le travail sémantique et l'intégration textuelle qu'elle suscite.
- Le réseau LDE privilégiera les approches qui permettront, soit de faire apparaître comment la littérature d'enfance et de jeunesse prend en compte l'oralité et/ou la présence des langues nationales dans la langue française ; soit d'appréhender la place de la littérature d'enfance et de jeunesse dans l'enseignement (de l'école primaire au lycée).
- Le réseau LTT privilégiera d'une part les approches dans lesquelles seront étudiés le rôle et la place de la traduction dans la mise en œuvre des phénomènes relatifs à l'appropriation et accordera d'autre part une place particulière à la créativité lexicale dans ces littératures qui attestent le dynamisme des cultures africaines et de la langue française.
- Le réseau ODFLN se propose d'aborder la question de l'observation du français et des langues partenaires dans la littérature francophone afin de mieux observer et analyser la présence de la diglossie littéraire dans la langue d'écriture en francophonie (implications des aspects linguistiques et didactiques et pertinence du corpus littéraire dans les inventaires de particularités).
- Le réseau SDL privilégiera les approches basées sur une problématique interculturelle et sur les aspects sociolinguistiques et didactiques de l'appropriation, y compris l'étude des représentations en œuvre dans les textes littéraires (tant dans la critique que dans la création des œuvres littéraires), les incidences, au niveau social, de ces pratiques et représentations dans la pédagogie du français et l'interaction entre oralité et écriture dans la réception des œuvres littéraires.

**4. PRÉSENTATION DES COMMUNICATIONS**

Les chercheurs intéressés à participer aux Journées sont invités à remplir un formulaire de **proposition de communication** pour les deuxièmes **Journées scientifiques communes** des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF.

Elles se présenteront sous forme de résumés de 1500 signes maximum envoyés sous deux formes à l'aide du formulaire approprié :

sous forme de fichier attaché, par courriel (version électronique) adressé à [info@eff.auf.org](mailto:info@eff.auf.org) avec copie à [rachida.maouche@auf.org](mailto:rachida.maouche@auf.org)

sous forme de version papier, par courrier postal envoyé à l'adresse suivante :

Agence Universitaire de la Francophonie,  
Appel JS communes 2006,  
Programme » Langue française, diversité culturelle et linguistique »  
4, place de la Sorbonne  
75005 PARIS France

Les communications proposées et acceptées devront être rédigées en français (cf. calendrier), saisies par traitement de texte et imprimées sur papier de format A4. Elles ne devront pas excéder 18 pages, y compris les tableaux, graphiques et annexes éventuelles. Sur la première page de la communication, devront figurer le titre, le(s) nom(s) de l'auteur (des auteurs), son (ses) titre(s) et son (ses) institutions(s) de rattachement, ainsi que son adresse de courriel.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

**5. CALENDRIER**

Date limite de dépôt :

**15 novembre 2005**

pour le résumé de la communication en version électronique

**1<sup>er</sup> février 2005**

pour le texte intégral des communications retenues

Les évaluations et le classement de ces propositions seront faites par la Commission scientifique réunie à cet effet ; le résultat de ces évaluations sera communiqué aux chercheurs retenus pour le **15 décembre 2005**. Cette information sera, en outre, disponible sur le site.

<http://www.eff.auf.org/Journees-scientifiques-Dakar-23-25>

Une sélection des communications et interventions présentées à ces journées sera publiée ultérieurement sous forme d'Actes.

**6. COMMISSION SCIENTIFIQUE DES JOURNÉES COMMUNES**

- Claudine BAVOUX, Université de la Réunion
- Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)
- Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)
- Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice
- Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
- Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)
- Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)
- Jacques MAURIS, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)
- Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)
- Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
- Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

**7. DÉPÔT DE PROPOSITION ET CONTACTS**

**Ambroise QUEFFELEC**  
Professeur à l'Université de Provence  
Centre des Lettres et Sciences Humaines  
29, avenue R. Schuman  
13621 Aix en Provence cedex 1  
[info@eff.auf.org](mailto:info@eff.auf.org)

**Agence Universitaire de la Francophonie**  
Appel JS communes 2006,  
« Langue française, diversité culturelle et linguistique »  
4, place de la Sorbonne  
75005 PARIS France  
[rachida.maouche@auf.org](mailto:rachida.maouche@auf.org)



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique



**Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien**

**Programme**

**Jeu**di 23 mars 2006

Lieu : UCAD 2

9h00 - 9h30 **Ouverture**

9h30 - 12h30 : **Séance inaugurale**

*Président de séance : Mamadou Kandji, Doyen de la faculté des lettres et Sciences Humaines*

9h30 - 10h30 : **Hommage à Senghor** : « Le français, langue de culture », lecture.

» Senghor et l'appropriation du français »

*Aloyse-Raymond Ndiaye (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), Amadou Ly (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)*

10h30 - 12h30 : « **Les écrivains et les langues** », table ronde (*participants à confirmer*).

-----

15h00 - 18h00 : **Appropriation de la langue française dans la littérature du Maghreb**

*Présidente de séance : Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction*

*Rapporteur : Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat)*

Douider, Samira	Maroc	Transcriptions des langues locales dans les romans maghrébins et sub-sahariens de langue française
Marzouki, Afifa	Tunisie	Jeux et enjeux de la langue française dans la poésie de Salah Garmadi
Kethiri, Brahim	Algérie	La quête d'intégration des mots d'origine arabe et/ou berbère dans le français utilisé en Algérie
Papas, Christian	Grèce	La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes : l'exemple de Maïssa Bey dans <i>Au commencement était la mer</i>



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

Regaieg, Najiba	Tunisie	Réception de la littérature maghrébine d'expression française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens
-----------------	---------	--

**Lieu : Campus numérique francophone :**

19h00 : Présentation du livre *Les Mots du patrimoine : le Sénégal* (AUF-Réseau EFF)  
Geneviève N'Diaye Corréard, Danièle Latin, Moussa Daff, Ambroise Queffélec, Pierre Dumont.



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

**Vendredi 24 mars 2006**

**Lieu : UCAD 2**

9h00 - 11h00 : **Lexiques, variétés, plurilinguisme dans la littérature africaine subsaharienne**

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), réseau CRITAOI

Pam, Bokar Ali	Sénégal	Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain
Latin, Danièle	Belgique	Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l'africanité du français
Lefebvre, Aurélie	France	La «parole des sous-quartiers" dans <i>Temps de chien</i> de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain.
Bilola, Edmond	Cameroun	Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature africaine d'expression française

11h00 - 13h00

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Guy Missodey (Université de Lomé), réseau Littératures d'enfance

Blanco, Xavier	Espagne	La créativité lexicale dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français de l'Afrique subsaharienne : l'exemple de l'œuvre d'Ahmadou Kourouma et les traces grammaticales du malinké
Caitucoli, Claude	France	Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique
Faye, Babacar	France	Auto-translation et écriture: écriture première comme appropriation de la langue française

15h00 - 18h00 : **Études morfo-syntaxiques**

Président de séance : Jérémie Kouadio (Université de Cocody)

Rapporteur : Ambroise Queffélec (Université de Provence), Coordonnateur du réseau Étude du français en Francophonie

Ngamountsika, Edouard	République du Congo	Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise : l'exemple de Sylvain Bemba
Jabet, Marita	Suède	Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais -omission consciente ?
Massoumou, Omer	République du Congo	Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les littératures gabonaise et congolaise
Boutin, Akissi	France (Côte d'Ivoire)	Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions verbales
Simard, Yves	France	L'actualisation du nom dans la traduction de <i>Sozaboy</i> de Ken Saro-Wiwa par S. Millogo et A. Bissiri
Camara, Madi-Fily	Mali	Niveaux, formes d'appropriation du français dans <i>L'étrange</i>



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

		<i>destin de Wangrin</i> d'Amadou Hampaté Bâ et dans « Ancien Combattant », chanson d'Idrissa Soumaoro
--	--	--

**Lieu : Campus numérique francophone :**

19h00 : Claude Poirier : « La Base de données lexicographiques panfrancophone, un outil privilégié pour l'étude de l'appropriation du français par les écrivains francophones ».



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

**Vendredi 24 mars 2006**

**Lieu : Faculté des Lettres et Sciences Humaines**

***Ateliers d'animation régionale doctorale***

*avec les enseignants et étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop*

Coordination : Prof. Modou Ndiaye, Directeur du Département d'Études françaises de l'Université Cheikh Anta Diop

**8h30 - 10h30 : Les réseaux de littérature**

- Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), CRITAOI
- Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Salaka Sanou (Université de Ouagadougou), CRITAOI
- Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), CRITAOI
- Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat), LDE
- Guy Missodey (Université de Lomé), LDE

**11h00-13h00 : Les réseaux de lexicographie et lexicologie, terminologie, traduction :**

- Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), LTT
- Jérémie Kouadio (Université de Cocody), EFF
- Claude Poirier (Université Laval), EFF
- Ambroise Queffélec (Université de Provence), EFF

**15h00 - 17h00 : Les réseaux de sociolinguistique ; partenariats et politiques linguistiques**

- Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), SDL
- Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), ODFLN



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

**Samedi 25 mars 2006**

**Lieu : UCAD 2**

9h00 - 11h00 : **Littérature africaine et appropriation de la langue française**

Président de séance : *Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis),*

Coordonnateur du réseau CRITAOI

Rapporteur : *Claude Poirier (Université Laval), réseau Étude du français en Francophonie*

Diagana, Mbouh	Tunisie	La langue française vue par les écrivains mauritaniens
Kamdem, Pierre Eugène	Cameroun	Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey
Ngamassu, David	Cameroun	Dynamisme du français dans la littérature francophone : perspective comparative
Noumssi, Gérard	Cameroun	Contacts linguistiques et appropriation du français dans le roman camerounais moderne

11h00 - 13h00

Président de séance : *Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), réseau CRITAOI*

Rapporteur : *Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), réseau CRITAOI*

Le Quellec, Christiane	Suisse	Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence: le pouvoir de la langue
Makomo Makita, Jean-Claude	RDC	Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans <i>Florilèges</i> de Babudaa, <i>Anthologie</i> de Clotilde Meeus et <i>Littérature négro-africaine</i> de Knockart, trois anthologies en usage en RD Congo
Barry, Cherno	Gambie	La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien
Bwanga Zanzi, Jean-Pierre	RDC	Les anthologies congolaises de langue française : projet de manuscrit inachevé ?

15h00 – 16h30 : **Apropriation de la langue française dans la littérature de l'océan Indien**

Président de séance : *Salaka Sanou (Université de Ouagadougou)*

Rapporteur : *Albert Valdman (Université Bloomington), réseau Étude du français en Francophonie*

Chitour-Mangin, Marie-Françoise	Gambie	Apropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'océan Indien : Monique Agénor et Ananda Devi
Prignitz, Gisèle	France	Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso
Randriamarotsimba, Volonona	Madagascar	Contacts de langues-cultures: de la fiction à la réalité. L'exemple de Madagascar

17h00 - 18h30 : **Diversité culturelle et appropriation de la langue**

Président de séance : *Manfred Peters (Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur),*  
Président de l'AFELSH

Rapporteur : *Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), réseau Sociolinguistique et dynamique des langues*

Mazauric, Catherine	France	Les rappers de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques ?
Barry, Alpha	Guinée-France	Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

Bouchard, Vincent	Canada	Étude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles étrangères par les spectateurs en Afrique francophone
-------------------	--------	---

**Clôture des journées scientifiques**

Abdallah Mdarhri Alaoui, Mose Chimoun, Guy Missodey, Ambroise Queffélec, Claude Poirier, Maurice Amuri Mpala-Lutebele, Albert Valdman, Pierre Dumont.



**LE SAVOIR LITTÉRAIRE EN AVAL : TEXTES LITTÉRAIRES NÉGRO-AFRICAINS DANS *FLORILÈGE* DE BABUDAA, *ANTHOLOGIE* DE CLOTILDE MEEUS ET *LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE* DE CNOCKAERT, TROIS ANTHOLOGIES EN USAGE EN RDCONGO**

Jean-Claude MAKOMO MAKITA

Centre Universitaire de Bukavu (CUB)

et Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de Bukavu

claudemakomo@yahoo.fr

Parler des textes littéraires du côté des producteurs (auteurs et critiques) eût été une entreprise plus aisée. Mais contribuer à un espace interdisciplinaire, conçu comme cadre largement ouvert de réflexions de nature épistémologique sur le concept d'appropriation de faits linguistiques par le biais du corpus littéraire africain et océan-indien, nous semble moins aisé. Car, il s'agit très visiblement d'une perspective fondamentalement transversale de savoirs, perspective assez contraignante et interactive, le savoir littéraire y étant envisagé dans une sorte de tresse avec d'autres savoirs de nature diverse : didactique ou pédagogique, linguistique, stratégique ou politique, épistémologique ou métascientifique et même technique en tant que portant sur la manuélsation ou « *anthologisation* ».

Puisque le savoir littéraire n'est plus dans ce cadre qu'un truchement, un biais vers une autre cible, à savoir l'appropriation d'une langue, en l'occurrence le français, il nous paraît approprié de l'envisager dans un angle quelque peu décalé par rapport à la production. Ce décalage nous a conduit à utiliser un énoncé un peu métaphorisant de « savoir littéraire en aval », c'est-à-dire du point de vue des apprenants du français. C'est justement à ce niveau-là que le savoir littéraire s'avère un levier pour une saisie transversale de faits divers qui motive ces deuxième journées scientifiques communes de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).

Le propos de la présente communication est précisément de réfléchir sur la manuélsation de la littérature négro-africaine à partir d'une expérience concrète de trois anthologies à vocation didactique en vogue en République Démocratique du Congo (RDC). La communication se veut ainsi à la fois regard sur une pratique de manuels, et par ricochet approfondissement de ladite pratique, et prétexte à une discussion sur la problématique de l'appropriation du français à l'aide des anthologies qui ont pignon sur rue au Congo Démocratique. Pour matérialiser ce souci nous avons articulé notre réflexion en trois temps : d'abord une brève présentation des anthologies formant notre corpus ; ensuite une analyse de l'espace consacré à la littérature négro-africaine impliquant des questions relatives à la manuélsation de celle-ci ; enfin, une discussion sur les opportunités d'appropriation du français offertes par les anthologies considérées et quelques pistes en vue d'améliorer ces opportunités en vue de renforcer la qualité de l'enseignement du français par le biais des textes négro-africains.

## **Coup de projecteur sur les anthologies en question**

Ce coup de projecteur tente de circonscrire le cadre légal, l'orientation, et la structure de chacun des trois anthologies formant notre corpus. Mais ces aspects seront précédés par une brève description du contexte d'apparition de ces anthologies.

### **Contexte d'apparition**

Notre corpus est constitué en fait de trois anthologies. Force doit être de reconnaître d'emblée que les trois manuels ne sont pas les seuls dans l'enseignement secondaire congolais. Il en existe plusieurs à vocation didactique, sans compter les anthologies à vocation critique comme par exemple *La terre à vivre, la poésie au Kongo-Kinshasa* de Pius Ngandu Nkashama (L'Harmattan, 1995) et *Panorama de la poésie congolaise de langue française, Poète ton silence est crime*, d'Antoine Tshitungu Kongolo (L'Harmattan, 2002).

Dans le champ strictement didactique, la RDC ne dispose pas de manuel programme. Ceci explique l'existence de plusieurs anthologies (trois à quatre) pour chaque classe du secondaire. Mais spontanément,



trois anthologies émergent du lot reléguant les autres dans les oubliettes (par exemple, *Profil et Perspectives* de Buren et Coton, pour la 5<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> années ; *Initiation littéraire* pour la 4<sup>e</sup> année et *Au fil du temps* pour la troisième année). Le premier manuel qui a fait autorité c'est *L'Anthologie* de la Belge Clotilde Meeus. Publiée en 1969, elle s'est imposée jusqu'à la fin des années 90. Certes, elle se présente en deux manuels : un pour la cinquième année du secondaire et un autre pour la sixième année. Mais le manuel de sixième ne s'est pas vraiment imposé. Nous n'en parlerons pas dans cette communication. Nous limiterons notre propos au manuel de cinquième qui a longtemps servi dans la formation des élèves de classe terminale du secondaire et qui a fait intervenir à la fois les enjeux littéraires et linguistiques.

Depuis 1998, un nouveau manuel a vu le jour, *Florilège* de Babudaa Mabibatu, congolais d'origine. Coup sur coup, ce dernier a réalisé trois manuels de son anthologie : le premier, celui de 1998, pour la quatrième du secondaire, le deuxième, en 1999, pour la cinquième et le troisième en 2001, pour la sixième année. Aussitôt après leur publication, les trois manuels sont utilisés dans les classes et ont vent en poupe. Le contexte de la guerre a retardé la diffusion de ces manuels qui semblent être une réponse aux objections formulées contre *l'Anthologie de Meeus*.

Entre-temps, le Père André Cnockaert (s.j) a publié en 1998, toujours dans le souci de combler les lacunes décelées dans *l'Anthologie de Meeus*, un ouvrage mi-panorama mi-anthologie qui a connu un très bon accueil dans les classes terminales du secondaire. Il s'agit de *Littérature négro-africaine francophone*, sous titré « panorama et choix de textes ». A sa parution, l'ouvrage connaît certes un succès dans le secondaire. Cependant, il ne répond pas aux exigences d'une connaissance fondamentale de la littérature négro-africaine fondamentale. En vue de remédier à la situation, une « édition corrigée, remaniée et augmentée » a été réalisée par l'auteur et publiée en 2003. Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, il y a lieu de reconnaître que les trois anthologies se partagent le terrain de l'enseignement du français au secondaire en République Démocratique du Congo. Nous n'envisageons pas, dans le cadre de cette communication, les trois premières classes du secondaire où aucun manuel n'a réussi à faire autorité.

Nous avons là la raison principale de notre choix en faveur de trois anthologies que nous analyserons en nous appuyant sur l'hypothèse selon laquelle la place qui est réservée aux auteurs négro-africains sacrifie dans le premier manuel les œuvres qui incarnent la quintessence de la production littéraire en privilégiant les quelques « prétendus classiques » et que les anthologies ultérieures reposent sur le souci de remédier à cette situation sans toujours offrir des solutions vraiment satisfaisantes. En outre, la priorité accordée à la portée humaniste des textes n'encourage pas une connaissance de la langue française impliquant l'appropriation de celle-ci par les auteurs négro-africains ni la connaissance des techniques littéraires dans leur dynamique évolutive. La méthodologie de manuérialisation de trois anthologies est consécutive du cadre légal dont elle se réclame.

#### **Cadre légal et orientation des anthologies formant notre corpus**

Dans sa partie introduire, chacune des anthologies présente cadre légal qui leur est commun, à savoir le programme national, à l'exception de l'ouvrage de Cnockaert. Nous devons préciser qu'il s'agit du programme national de français dans ses moutures successives : celle de 1968, reprise en 1975 et qui imposait résolument un enseignant thématique au niveau des classes terminales.

Il formule sans ambages la recommandation suivante :

« L'enseignement parlera entre autres de l'argent (des) oppressions sociales, (de) l'esclavage, (de) la guerre, (de) la jeunesse, ... Il devra étendre le choix des textes aux littératures antiques ou modernes, françaises ou étrangères, et en particulier à la jeune littérature d'inspiration africaine ».

En écho aux recommandations du programme de 1975, l'inspecteur F.Hessel écrit cette exhortation au professeur de français :

« Le professeur ne perdra pas de vue que la France n'est pas la patrie des Zaïrois. S'il est vrai que la France a donné au monde la langue française et les plus grands interprètes de cette langue, il n'est pas moins vrai que le français est devenu une langue universelle et que chaque pays francophone y insufflé un contenu culturel propre... Il (le professeur de français) portera une attention toute particulière à la production littéraire africaine et zaïroise »

En vue d'aider les enseignants, le programme est allé jusqu'à énoncer les objectifs pédagogiques à



poursuivre pour les classes terminales du secondaire, à savoir :

- 1 La formation des élèves et leur préparation à la vie par l'étude des textes de valeurs groupés
- 2 autour de grands thèmes qui n'ont cessé de préoccuper les hommes
- 3 L'enrichissement de leur culture par la découverte de l'articulation de pensée et de sensibilité,
- 4 notamment dans les domaines des littératures française, négro-africaine francophone, universelle
- 5 Le développement de la pensée, du jugement et de l'esprit critique
- 6 L'entraînement à la réflexion et à l'argumentation ordonnée
- 7 Le perfectionnement de l'expression orale et de l'expression écrite
- 8 A la fois l'enracinement dans leur culture négro-africaine, l'ouverture au monde et à la modernité

En raison de ces objectifs, les grands thèmes ci-après ont été préconisés pour le programme national :

- 1 L'homme et la nature
- 2 L'homme et la société
- 3 La jeunesse
- 4 L'éducation, la culture et les loisirs
- 5 L'amour, la femme
- 6 La paix, l'amitié, la fraternité
- 7 La mort
- 8 Les mutations africaines, le développement

Au niveau moyen de l'enseignement secondaire c'est-à-dire dans les classes de troisième et quatrième années, le programme préconise des objectifs pédagogiques essentiellement linguistiques. Il considère en effet ces classes comme formant le cycle décisif dans l'apprentissage du français. C'est la période au-delà de laquelle il est trop tard pour faire acquérir par l'élève le mécanisme de fonctionnement de la langue. Ainsi, selon le programme national, au terme des leçons et des cours, l'élève devra-t-il être « capable d'appliquer correctement les règles de grammaire, de bien s'exprimer oralement, d'écouter et de saisir convenablement un message écrit, de lire couramment et correctement, de comprendre un message écrit, rédiger correctement un texte, un message ». Aucune préoccupation vraiment littéraire.

A tous les stades, l'enseignement se fera sur base des textes. Tous les guides pédagogiques et méthodologiques conçus à cet effet seront formels sur le rôle du texte. En témoigne celui élaboré par Babudaa Malibato :

« Dans l'enseignement de la langue, particulièrement du français, le texte demeure **le matériau pédagogique essentiel** (l'auteur souligne), le support sur la base duquel il importe de concevoir et de réaliser les apprentissages. [...] Son exploitation linguistique est fonction de l'objectif pédagogique de la leçon, selon qu'il s'agit d'une exploitation, grammaticale, lexicale ou syntaxique ; d'une exploitation pour analyse ou explication ; d'une exploitation pour l'apprentissage de l'expression orale, de l'expression écrite ou pour l'acquisition de la compétence d'écoute ; d'une exploitation pour l'entraînement à la lecture ».

Le programme national constitue donc le cadre légal pour tous les manuels formant notre corpus. Meeus s'en explique dans l'introduction à son **Anthologie** :

« Dans un souci de formation, le programme national des classes terminales a opté pour l'étude de textes groupés autour de quelques-uns des grands thèmes qui n'ont cessé de préoccuper les hommes. Nous constatons d'ailleurs que cette option rencontre de plus en plus la faveur des pédagogues qui souhaitent pouvoir former leurs élèves à la réflexion, les préparer efficacement à la vie par l'étude de textes de valeur plutôt que par un survol de l'histoire de la littérature » (p.III).



Elle renchérit :

« Pour répondre aux vœux du programme qui demande qu'au niveau de la classe de 5<sup>e</sup>, les élèves puissent « se faire une idée correcte de l'articulation des grands mouvements de pensée et de sensibilité », quelques textes ont été classés suivant l'ordre chronologie. Il s'agit des thèmes « communion à la Nature », « Famille-éducation », « Amour » (Ibidem).

La révision du programme de 1987 n'a pas modifié grand-chose à cet état de choses. Babudaa qui s'en inspire pour l'élaboration de ses trois manuels reproduit dans l'introduction de chacun de ces derniers les objectifs tels que définis par le programme national. Il souligne par ailleurs au début de l'introduction, la conformation de son manuel au programme national. Nous reproduisons au hasard le début du manuel de 5<sup>e</sup> :

« Conforme au programme et faisant suite à Florilège 4<sup>e</sup>, le manuel de français Florilège 5<sup>e</sup> est destiné à cette classe de toutes les sections et options d'études littéraires, scientifiques, techniques, pédagogiques, et aux classes terminales des cycles d'études professionnelles ». (p.4)

Comme on le voit, le programme national de français en RDC préconise un enseignement thématique uniformément pour toutes les sections. Les préoccupations littéraires ne sont pas vraiment recommandées même si les thèmes ne seront étudiés qu'à travers des textes littéraires. Les manuels doivent se conformer au programme sans pour autant devenir des manuels-programmes. L'ouvrage de Cnockaert ne se réclame pas du programme, car il n'est pas au départ conçu comme manuel. L'auteur l'a élaboré comme cours pour ses étudiants de philosophie au grand séminaire, donc un cours à caractère académique. L'exploitation que les enseignants des classes terminales en ont faite a fini par lui donner une valeur de manuel et son auteur tiendra compte de cet engouement suscité pour donner à la deuxième édition un caractère mi-panorama mi-manuel avec un appareillage pédagogique. C'est pour ce dernier aspect que nous le rangeons parmi les manuels en usage en RDC de nos jours. Venons-en à la connaissance de l'organisation de chaque manuel.

### **Structure des anthologies**

Il s'agit (dans ce volet) de procéder à la description de chaque manuel en vue de circonscrire la part réservée à la littérature négro-africaine.

### **L'Anthologie 5<sup>e</sup> de Clotilde Meeus**

Ce manuel comprend, dans son édition de 1969, un dossier préliminaire de 38 textes qui précèdent deux parties principales formant le livre. Sur ce dossier, l'anthologiste écrit dans l'introduction :

« Ce dossier ne constitue pas un thème mais un guide pour l'étude des textes. Il facilitera les synthèses qui s'imposent en fin d'humanités ». (p. VII).

Les textes qu'il renferme donnent aux élèves des notions sur les genres et les écoles littéraires : 1 texte sur la littérature orale ; 5 textes sur la poésie moderne ; 12 textes sur le théâtre (tragédie et drame) ; 4 textes sur le théâtre (comédie) ; 3 textes sur l'éloquence ; 2 textes sur le roman ; 2 textes sur le classicisme ; 2 textes sur le romantisme ; 4 textes sur le réalisme et le naturalisme ; 1 texte sur le symbolisme et 2 textes sur le surréalisme. Donc, une sorte d'introduction à la théorie littéraire.

Vient ensuite la première partie consacrée au thème général de « l'homme et la nature ». Elle est subdivisée en deux chapitres dont le premier, intitulé « communier » comprend 50 textes sur des thèmes très divers : le feu, la nature féconde, la nature dans la poésie orientale, la nature dans la littérature occidentale, et la nature dans la littérature négro-africaine. Quant au deuxième chapitre, il est intitulé « Maîtriser ». Il comprend 30 textes consacrés également à des thèmes variés : le secret de la nature, deux instruments, le devoir et la passion de la recherche, la maîtrise de la terre, le rôle des animateurs, la lutte contre la maladie, regards sur la faim et le sens du travail.

Enfin, nous avons la deuxième partie qui porte sur « l'homme dans la société ». Elle est à son tour subdivisée en 5 chapitres consacrés aux thèmes suivants : le milieu familial (2 textes) ; l'éducation (15 textes) ; la vie culturelle (398 textes) ; la jeunesse et l'amitié (20 textes) ; enfin l'amour (37 textes), soit au total 132 textes. **L'Anthologie 5<sup>e</sup>** de Meeus comprend ainsi 205 textes.

Le manuel ne dispose d'aucun appareil pédagogique pour en guider l'exploitation. Il laisse une liberté totale



à l'enseignant d'orienter l'analyse vers l'étude de la langue (exploitation lexicale, syntaxique ou rhétorique), vers l'étude thématique ou autre en fonction de ses objectifs pédagogiques.

Nous ne perdons pas de vue la préoccupation principale de ce volet, à savoir la recherche de la part réservée par ce manuel aux textes négro-africains. Dans l'Introduction, l'auteur déclare que son manuel compte un tiers de textes de la littérature négro-africaine. En réalité, ces derniers représentent une part infime : 31 textes sur 250, soit 12%. L'Anthologie fait en effet la part belle à Léopold Sédhar Senghor avec 8 textes. Aimé Césaire, Sembene Ousmane, Fongebert Mueng Comptent chacun 2 textes, soit 6 textes pour l'ensemble des trois. Ensuite les autres écrivains avec 1 texte chacun. Au total, 31 textes de 19 auteurs négro-africains.

Quels sont les sujets traités par les textes négro-africains dans cette anthologie ? C'est le deuxième chapitre de la deuxième pratique qui compte le plus de textes de la littérature des noirs : 8 textes parlent de la musique et de la danse. Le premier chapitre (milieu familial rassemble 4 textes dont 2 sont des prières et les 2 autres sont des poèmes consacrés à la mère. Les chapitres 4 et 5 de cette partie comprennent chacun 2 textes sur la jeunesse et l'amitié et sur l'amour. Quant à la 1<sup>ère</sup> partie- « l'homme et la nature » - elle comprend deux chapitres comptant respectivement 6 poèmes sur la nature et 4 textes dont 3 en prose et 1 poème.

Il en ressort que les textes négro-africains de cette anthologie ne renvoient pas à l'écolier congolais l'image réelle des sociétés noires africaines. Par exemple, le chapitre sur le milieu familial fait très peu mention de l'éducation de l'enfant dans la famille africaine. Il tait par contre des questions comme le conflit des générations, la condition de la femme (traditionnelle ou moderne). Quant au chapitre sur l'éducation, il s'attarde curieusement sur la musique et la danse.

Par ailleurs, il n'y a que trois textes qui présentent ce que l'on pourrait appeler les « **problèmes africains** », c'est-à-dire les incertitudes de la culture noire au contact du modernisme, les abus d'un pouvoir dictatorial et bureaucratique, la peur de la sorcellerie, les tâtonnements vers le progrès avec son cortège de souffrances et de misère sociales et humaines, les problèmes de l'apartheid et de discrimination tribale, etc.

Cet état de choses a valu à *'Anthologie 5<sup>e</sup>* de violentes critiques, notamment celle Muganza Bulimwengu Lwamba que nous reprenons ci-dessous :

« Ce que nous reprochons au livre de C. Meeus c'est de noyer la réalité [...] de l'Afrique dans une suite d'extraits « anonymes » pour les jeunes élèves Zaïrois ou africains. L'Anthologie 5<sup>e</sup>, à la fin propose un enseignement livresque. Or la pédagogie moderne prône justement le « contact avec la vie » »

C'est en vue de modifier cette situation que des initiatives ultérieures verront le jour. Mais il faut reconnaître que *'Anthologie 5<sup>e</sup>* a constitué le manuel de référence du français pour les classes terminales du Zaïre de 1970 à 1990. Pour beaucoup, c'était même le manuel programme. Avec le temps elle sera l'objet d'un discrédit progressif, principalement à cause de la part pratiquement symbolique réservée à la littérature négro-africaine. Des alternatives seront mises sur pied durant les années 90. Clotilde Meeus elle-même tentera d'assurer la survie à son manuel par une mise à jour qui accorde davantage d'espace à la littérature négro-africaine.

La seconde édition de *'Anthologie 5<sup>e</sup>* est réalisée en 2001 et comprend 120 pages. Il s'agit d'une édition plus maniable que la première avec 98 textes au total dont 40 sont extraits de la littérature négro-africaine. Cependant, la guerre ne permettra pas à cette nouvelle édition d'être diffusée partout en RD CONGO. C'est ainsi que d'autres manuels ont vu le jour et sont de plus en plus préférés à celui de Clotilde Meeus dans les classes où il était utilisé comme ouvrage de référence. C'est le cas de l'anthologie de Babudaa dont nous parlerons dans les lignes qui suivent.

### Florigère de Babudaa Malibato

Conçu au début des années 90, le projet de Babudaa ne sera publié qu'en 1998 pour le manuel de 4<sup>e</sup> année. Ces trois manuels portent tous le même titre « **Florilège** », un titre métaphorique qui traduit l'essor de la littérature négro-africaine dans sa variété. La motivation profonde du projet de Babudaa est visiblement de combler le sentiment du vide créé par Meeus quant à la connaissance des textes négro-



africains. L'auteur s'en est expliqué dans ses « **Notes pédagogiques et méthodologiques** » fournies en guise de l'introduction à son édition de 1998 :

« Les textes sélectionnés de *Florilège* l'ont été en fonction des critères pertinents qui sont : les objectifs pédagogiques de l'enseignement du français [...], l'intérêt, la maturité et le niveau des élèves, le contexte socioculturel africain (l'auteur souligne) de ces derniers en tant que critère spécifique destiné à accroître la motivation (toujours soulignée par l'auteur), la langue accessible des morceaux choisis. L'éventail comprend des textes d'auteurs de la République Démocratique du Congo, d'autres auteurs négro-africains francophones et d'autres français et autres ». (p3).

Telle est l'orientation qui guidera l'élaboration de chacun de trois manuels formant l'anthologie **Florilège**. La structure de chaque manuel justifie-t-elle cette motivation ? La description concrète de chaque livre nous permettra d'apporter une réponse appropriée à cette question.

2 **Florilège**, *Lecture française et étude, 4<sup>e</sup> secondaire* », Kinshasa 1, CRP, 1998

En plus de « Notes pédagogiques et méthodologiques » qui lui servent d'introduction, ce manuel comprend 3 parties essentielles subdivisées de la manière suivante : 1. « **Textes d'étude** », 2. « **Lectures libres** » et 3. « **Complément et index** ».

La première partie, « **Textes d'études** » est à son tour subdivisée en 11 thèmes comportant chacun un certain nombre de morceaux choisis. La situation concrète se présente de la manière suivante :

- 1 **Thème 1** : « **Afrique-Village** », avec 8 textes d'auteurs suivants : David Diop (1 texte) ; Mikanza Mobyen (1 texte) ; Birago Diop (1 texte) ; E. Prudencio (1 texte) ; Titoyusuko (1 texte) ; M.E. Mpongo (1 texte) ; L.S Senghor (1 texte). Nous avons ici 8 auteurs négro-africains, dont trois congolais.
- 2 **Thème 2** : « **Ville-Milieu urbain** », avec 6 textes d'autres suivants : Ake Loba (1 texte) ; Albert Camus (1 texte) ; Kibala Nama (12 texte) ; P.Haffner (1 texte) ; Yoka Mudaba (1 texte) ; Ndoki K. (1 texte). Nous trouvons 6 auteurs dont 1 Français, 1 de la littérature étrangère et 4 négro-africains parmi lesquels trois congolais.
- 3 **Thème 3** : « **Femme africaine-Famille** », avec 5 textes des auteurs suivants : Faïlk-Nzuji Madiya (1 texte) ; A. Masson (1 texte) ; Camara Laye (1 texte) ; Mweya Tolande (1 texte) ; et Marianna Bâ (1 texte). Il s'agit de 5 auteurs différents parmi lesquels on compte un belge (Masson), 4 Négro-africains dont 2 congolaises.
- 4 **Thème 4** : « **Ecole- Education-Instruction** », avec 5 textes d'auteurs suivants : Cheikh Hamidou Kane (1 texte) ; Guy Tyrolien (1 texte) ; une revue « *Diagonales* » (1 texte) ; J. Ryan (1 texte) et Kampany wa K. (1 texte). Donc un étranger (Ryan) et trois négro-africains dont un congolais.
- 5 **Thème 5** : « **Voyage** » avec 4 textes d'auteurs suivants : Camara Laye (1 texte) ; E. Dongala (1 texte) ; V.Y. Mudimbe (1 texte), B. Dadié (1 texte). Nous avons ici 4 auteurs négro-africains.
- 6 **Thème 6** : « **La nature- le Paysage** » avec 8 textes d'auteurs suivants : Peter Abrahams (1 texte) ; René Maran (1 texte) ; Pierre de Ronsard (1 texte) ; Camara Laye (1 texte) ; Jean-Jacques Rousseau (1 texte) ; Chateaubriand (1 texte) ; A.S. Prudhomme (1 texte) ; A. de St-Exupéry (1 texte). Nous avons ici 8 auteurs dont 5 français et 3 négro-africains.
- 7 **Thème 7** : « **Le travail** », avec 4 textes d'auteurs suivants : La Fontaine (1 texte) ; J. Ehrenbourg (1 texte) ; H.Lopes (1 texte) ; Tati Lontard (1 texte). Donc 4 auteurs dont 2 négro-africains.
- 8 **Thème 8** : « **Sports-Loisirs** » avec 6 textes d'auteurs suivants : Ed. Solar (1 texte) ; P. Morand (1 texte) ; Bernard Dadié (1 texte) ; A. Sowfall (1 texte) ; R. Marjavel (1 texte) ; Ngandu N. (1 texte). Donc, 6 auteurs parmi lesquels 3 négro-africains.
- 9 **Thème 9** : « **Portraits- Caractères** » avec 7 textes d'auteurs suivants : Mongo Beti (1 texte) ; V. Hugo (1 texte) ; Molière (1 texte) ; La Bruyère (1 texte) ; Lamartine (1 texte) ; G. Flaubert (1 texte) et La Fonction (1 texte). Nous trouvons ici 7 auteurs dont 6 français et 1 négro-africain.



- 10 **Thème 10** : « *La mort* », avec textes d'auteurs suivants : C. Baudelaire (1 texte) ; F. Oyono (1 texte) ; A. de Vigny (1 texte) ; P. Mérimée (1 texte) ; G. Flaubert (1 texte) ; Mariama Bâ (1 texte) et Kadima-Nzuji M. (1 texte). Donc 7 auteurs dont 4 Français et 3 négro-africains.
- 11 **Thème 11** : « *Sentiments-Emotions* », avec 5 textes d'auteurs suivants : J. Romains (1 texte) ; Mongo Beti (1 texte) ; P. Verlaine (1 texte) ; V.Y. Mudimbe (1 texte) et P. Corneille (1 texte). Donc 5 auteurs dont 3 français et 2 négro-africains.

Au total, 63 textes d'étude.

Chaque texte d'étude est accompagné d'un « *appareil pédagogique* » fait d'illustrations, de notes et rubriques explicatives, d'un questionnaire et exercices, d'activités et travaux. L'appareil pédagogique oriente ainsi l'exploitation des textes de manière variée, dans divers sens des sous branches du cours de français : explication ou analyse de textes, grammaire, vocabulaire et phraséologie, expression orale et exercice de lecture, expression écrite.

La deuxième partie du manuel est consacrée aux morceaux destinés aux « *Lectures libres* ». Elle comprend 14 textes d'auteurs suivants : Lomami Tshibamba (1 texte) ; Buabua wa Koyembe (1 texte) ; J.B Bossuet (1 texte) ; V.Hugo (2 textes) ; A. Daudet (1 texte) ; Maupassant (1 texte) ; C. Beaudelaire (1 texte) ; D. Defoï (1 texte) ; J Swift (1 texte) ; R. Kipling (1 texte) ; Ruhamanyi B. (1 texte) ; Busimba K. C. (1 texte) et Ngal Mbwili a-M. (1 texte). Donc 13 auteurs dont 5 français, 3 Anglais et 5 négro-africains.

Au total, le manuel *Florilège de 4<sup>e</sup>* comprend 17 textes dont 43 relèvent de la littérature négro-africaine, soit 20 si l'on tient compte du fait que Camara Laye a trois textes, V.Y. Mudimbe 2 textes et Mariama Bâ 2 textes également, l'on réalisera facilement que ce manuel aligne 39 auteurs négro-africains parmi lesquels un tiers est formé de congolais. Nous n'avons nullement l'intention d'exclure les congolais de Négro-africains. En soulignant cet aspect, notre souci est de montrer que le manuel est destiné aux élèves congolais. Il est donc normal qu'une bonne part soit consacrée aux auteurs congolais parmi les Négro-africains.

Comparativement à *L'Anthologie* de Meeus culturellement extravertie, *Florilège* se présente comme un manuel culturellement intravertie. Il accorde une place privilégiée aux textes négro-africains de tous les temps et de tous les lieux, ainsi que de tous les sexes. La part réservée à la littérature française et étrangère est certes réduite par rapport à la richesse de cette littérature. Mais elle n'est pas symbolique comme l'est la littérature négro-africaine dans *L'Anthologie* de Meeus *Florilège* accorde davantage de visibilité aux textes négro-africains. Peut-être parce qu'en 1998 quand il est publié, la littérature négro-africaine est déjà reconnue mondialement et dispose des talents bien reconnus. Ce qui n'était pas le cas en 1969 quand la Belge Meeus a publié son manuel.

Mais en dépit de cette visibilité accordée aux textes négro-africains, *Florilège* dilue les aspects proprement littéraires des textes en faveur des aspects thématiques et linguistiques. L'appareillage pédagogique qui accompagne les textes n'oriente en rien vers les traits littéraires donc esthétiques. Par ailleurs, les textes choisis le sont en fonction de leur conformation au français de l'Académie française. Ceux qui expriment l'appropriation du français par les auteurs négro-africains sont tout simplement escamotés.

Si cette dernière dimension relève de l'option idéologique de l'anthologiste et du programme national du français, il n'en va pas de même de l'absence des aspects littéraires. Babudaa en est pleinement conscient et trouve une solution en y accordant la troisième partie de son manuel. Il l'a intitulé « *Complément et index* » pour en souligner le caractère d'appendice.

On y trouve en formule condensée des éléments d'initiation littéraire, entre autres les aspects suivants :

- 1 Notions et terminologie de versification française
- 2 Espèces, formes, définitions des genres littéraires
- 3 Définitions, tendances des courants littéraires français et négro-africain francophone.
- 4 Matières pour exercices, travaux, activités.



- 5 Index des activités portant sur le programme et la phraséologie, le vocabulaire et la phraséologie, l'expression orale et la discussion, l'expression écrite – orthographe – rédaction.
- 6 Index alphabétique des auteurs.

Avec ce complément, l'auteur du manuel espère apporter aux élèves le langage littéraire qui manque aux textes d'étude ou de lecture libre mais le problème qui se pose est alors de savoir si ces notions littéraires doivent être appréhendées au moment de l'exploitation des textes d'étude ou en dehors. Dans ce deuxième cas, comment faire pour que les élèves rattachent les textes d'étude à leur préoccupation littéraire ? En tout état de cause, Emmanuel de Babudaa conçu pour la quatrième secondaire est un début de bonne option de manuscrit de la littérature négro-africaine. Est-ce aussi le cas pour le manuel de 5<sup>e</sup> secondaire :

\* Florilège 5<sup>e</sup> « Lecture française et étude, 5<sup>e</sup> secondaire conforme au programme national » (1999).

Ce manuel comprend, un dossier lumineux fait de deux documents : d'abord une introduction qui explique la base conceptuelle du manuel et présente en condensé les trois parties du livre ; ensuite des « **Notes pédagogiques et méthodologiques** » qui expliquent les modalités de l'exploitation des textes pour l'expression orale et les sujets d'activités. La première partie du manuel comprend des textes d'études dotés chacun de l'appareil pédagogique. Elle est articulée sur 7 thèmes qui regroupent chacun un certain nombre de textes :

- 1 **Thème 1** : « **L'homme et la nature** », avec 10 textes des auteurs suivants : F.r. Chateaubriand (2 textes) ; A. Lamartine (2 textes) ; Leconte de Lisle (1 texte) ; A. de Musset (1 texte) ; V. Hugo (1 texte) ; C. Baudelaire (1 texte) ; F. Jammes (1 texte) ; A. Chénier (1 texte). Cela donne 8 auteurs tous Français.
- 2 **Thème 2** : « **Jeunesse** » avec 7 textes des auteurs suivants : V.Y. Mudimbe (1 texte) ; D. Girardin (1 texte) ; G. Flaubert (1 texte) ; J. de la Fontaine (1 texte) ; Ruhamanyi B. (1 texte) ; Mweya Tol'Ande (2 textes). Soit 6 auteurs dont 3 négro-africains.
- 3 **Thème 3** : « **Education – Culture – Loisirs** », avec 10 textes d'auteurs suivants : E. Kant (1 texte) ; A. Maurois (1 texte) ; A. Dolo (1 texte) ; R. Barjavel (1 texte) ; M. Mutabaruka (1 texte) ; C.S. Mac Cullers (1 texte) ; V.Y. Mudimbe (1 texte) ; D. Braga (1 texte) ; J.J. Rousseau (1 texte) ; J.BP Molière (1 texte) ; soit 10 auteurs dont 2 négro-africains.
- 4 **Thème 4** : « **L'amour – la femme** », avec 11 textes d'auteurs suivants : P. Verlaine (1 texte) ; R. Rolland (1 texte) ; G.J. Guilleragues (1 texte) ; J Racine (1 texte), Ngenzhi Lonta (1 texte) ; Ngandu Nk. (1 texte) ; Emongo Lomamba (1 texte) ; P. Corneille ; J Prévent (1 texte) ; A. Vigny (1 texte) ; J. Malonga (1 texte), soit 11 auteurs dont 4 négro-africains.
- 5 **Thème 5** : « **Paix – Amitié – Fraternité** », avec 7 textes d'auteurs suivants : Pape Paul VI (1 texte) ; Gaby Sumaili (1 texte) ; Mova Sakanyi (1 texte) ; E. Mueng (1 texte) ; Makouta Mboukou (1 texte) ; Cheik H. Kane (1 texte), R. Philombé (1 texte), soit 7 auteurs parmi lesquels 6 négro-africains.
- 6 **Thème 6** : « **La mort** », avec 8 textes d'auteurs suivants : P. Matthieu (1 texte) ; Mme de Sévigné (1 texte) ; J.B Bossuet (1 texte) ; Châteaubriant (1 texte) ; V. Hugo (1 texte) ; Ngandu Nk. (1 texte) ; N. Parquet (1 texte) ; N.D. Ngoy (1 texte), soit 8 auteurs dont 2 négro-africains.
- 7 **Thème 7** : « **Mutations africaines – Développement** », avec 9 textes d'auteurs suivants : Abdou Diouf (1 texte) ; M. A. Savane (1 texte) ; Seydou Badian (1 texte) ; Guy Menga (1 texte) ; V.Y. Mudimbe (1 texte) ; B.B Siango (1 texte) ; L.G Damas (1 texte) ; G. Oyono Mbia (1 texte) et Ngoma Binda (1 texte), soit 9 auteurs parmi lesquels 8 négro-africains.

Nous avons au total 62 textes d'études dont 26 appartiennent à la littérature négro-africaine soit 41 %. A la fin de chaque thème figure un encadré contenant des activités d'élocution, des sujets de commentaire rédigé, des sujets de dissertation et un texte complémentaire à lire. Plus intéressant encore, chaque texte est accompagné d'un appareil pédagogique qui intègre résolument des aspects littéraires du texte, particulièrement la structure de composition (p. ex. poèmes à forme fixe) et les ressources stylistiques. Les préoccupations thématiques et linguistiques deviennent secondaires.



La deuxième partie comprend des « lectures complémentaires ». Il s'agit de 25 textes d'auteurs suivants : L.S. Senghor (2 textes) ; C. Baudelaire (1 texte) ; G. Flaubert (1 texte) ; F. Bebey (1 texte) ; Kamanda K. (1 texte) ; Ndaywele à Nziem (1 texte) ; R. Maran (1 texte) ; F. Nzuji Madiya (2 textes) ; A. Chenier (1 texte) ; N. Boileau (2 textes) ; P. Verlaine (2 textes) ; E. Dongala (1 texte) ; J.P. Sartre (1 texte) ; G. Simenon (1 texte) ; Kadima- Nzuji M. (1 texte) ; G.J. Danton (1 texte) ; A. Camus (1 texte) ; J. Verne (1 texte) ; Sainte-Beuve (1 texte) et M. Pagnol (1 texte), soit 20 auteurs parmi lesquels 8 négro-africains. Cette partie ne comprend pas d'appareil pédagogique.

En tout, le manuel *Florilège 5<sup>e</sup>* Comprend 87 textes dont 36 relèvent de la littérature négro-africaine, soit 41%. Contrairement au manuel de 4<sup>e</sup>, celui de 5<sup>e</sup> privilégie les éléments littéraires sur les aspects thématiques et linguistiques. Mais ces éléments sont encore si généraux qu'ils ne permettent pas encore de saisir la spécificité négro-africaine de ces textes littéraires.

La troisième partie constitue une sorte de réponse à cette carence. Elle est intitulée « *Compléments et Index* » articulé en 4 volets :

- 1 Aperçu chronologique et condensé :
  - Littérature française – littérature universelle
  - Littérature négro-africaine francophone
- 2 Genres littéraires : une sorte de théorie de la littérature où sont fournies les notions relatives aux genres littéraires (Poésie, genre lié à la prose, théâtre, correspondance et éloquence)
- 3 Une référence bibliographie incluant une fiche de lecture et des activités à réaliser par les élèves.
- 4 Un index alphabétique des auteurs des textes formant le manuel.

### 3 *Florilège 6<sup>e</sup>* « **Lecture française et étude, Sixième secondaire, conforme au programme national** »

Ce manuel présente une structure quasi identique à celle du manuel de 5<sup>e</sup> deux documents en luminaires (une introduction et des notes pédagogiques et méthodologiques) ; une première partie comprenant des thèmes d'étude avec une série d'activités à la fin de chaque thème ; une deuxième partie consacrée aux éléments structuraux des genres littéraires, une troisième partie traitant de la thématique de la littérature négro-africaine francophone et une quatrième partie comportant des lectures complémentaires.

Dans les détails, la première partie est structurée autour de 8 thèmes regroupent chacun un certain nombre de textes d'étude :

- 1 **Thème 1** : « *L'homme et le travail, la science, la technique* » avec 8 textes d'auteurs suivants : G. Khalil (1 texte) ; Jean Paul II (1 texte) ; Bernard Dadié (1 texte) ; Lanza Del V & Voisin A. (1 texte) ; Louis-Ferdinand Celine (1 texte) ; Henri Bergon (1 texte) ; R. Huyghe (1 texte) et L. Leprince-R. (1 texte), soit 8 auteurs dont 1 négro-africain.
- 2 **Thème 2** : « *L'homme et l'environnement* », avec 7 textes d'auteurs suivants : J. Dorst (1 texte) ; E. Gordon (1 texte) ; F. Deschamps (1 texte) ; J. Goffaux (1 texte) ; Meco (1 texte) ; Jean-Paul II (1 texte) ; Mayengo K.T.M. (1 texte), soit 7 auteurs dont 1 négro-africain.
- 3 **Thème 3** : « *Développement, progrès, modernité* », avec 11 textes d'autres suivants : J.Goffaux (1 texte) ; G. Chaliaud (1 texte) ; L. Mendes Almeida (1 texte) ; R. Maheu (1 texte) ; Bredo (1 texte) ; E. F. Foignond (1 texte) ; D. Mudiandambu (1 texte) ; Jean Paul II (1 texte) ; J. Goffaux (1 texte) ; J. Leuret (1 texte) ; Paul VI (1 texte), soit 11 auteurs parmi lesquels un seul négro-africain.
- 4 **Thème 4** : « *Culture de la paix, solidarité, fraternité* » avec 9 textes d'auteurs suivants : J. Baldwin (1 texte) ; M.L. King (1 texte) ; Bernard Dadié (1 texte) ; F. Mayon (1 texte) ; E. Mueng (1 texte) ; Th. Rahandaha (1 texte) ; Jean XXIII (1 texte) ; P. Neruda (1 texte) et Jean- Paul II (1 texte), soit 9 auteurs dont 3 négro-africains.



- 5 **Thème 5** : « *cultures et rapprochement des peuples, mondialisation* » avec 7 textes d'auteurs suivants : V.Y. Mudimbe (1 texte) ; J.Dausset (1 texte) ; D. Ngoïe Ngolla (1 texte) ; E. Prunedecio (1 texte) ; L.S. Senghor (1 texte) ; Kesteloot L. et Kotchy B. (1 texte) ; Paul VI (1 texte) ; E. Morin (1 texte), soit 9 auteurs dont 3 négro-africains.
- 6 **Thème 6** : « *Sentiments, états d'âme* », avec 10 textes d'auteurs suivants : G.J.-M. Le Clézio (1 texte) ; P. Intionale (1 texte) ; J.B.P. Senacour (1 texte) ; P. Verlaine (1 texte) ; G. Flaubert (1 texte) ; C. Baudelaire (1 texte) ; L Bourdalou (1 texte) ; A. Musset (1 texte) ; B. Constant (1 texte) ; Elebe Lisembe (1 texte) ; soit 10 auteurs dont 2 négro-africains.
- 7 **Thème 7** : « *L'homme et l'existence, la mort, l'au-delà* », avec 7 textes d'auteurs suivants : B. Pascal (1 texte) ; L. Tolstoï (1 texte) ; Elebel L. (1 texxte) ; P. Claudel (1 texte) ; J.B. Bossuet (1 texte) ; J. de La Fontaine (1 texte) ; Fwala Yenga b (1 texte), soit 7auteurs dont 2 négro-africains.
- 8 **Thème 8** : « *L'homme et la foi, la prière, Dieu* », avec 11 textes d'auteurs suivants : J. Delumeau (1 texte) ; A. de Noailles (1 texte) ; C. Montesquieu (1 texte) ; H. Lacordaire (1 texte) ; A. Musset (1 texte) ; P. Verlaine (1 texte) ; P. Claudel (1 texte) ; L. Deubel (1 texte) ; V. Hugo (1 texte) ; St Français d'Assise dont 1 seul négro-africain.

*Florilège 6<sup>e</sup>* totalise ainsi 69 textes d'étude dont 12 textes négro-africains, soit 17, 3 %

La deuxième partie de ce manuel est consacrée à la théorie littéraire, conçue ici, non plus comme appendice à l'instar de la 4<sup>e</sup> et de la 5<sup>e</sup> mais comme matière à étudier normalement.

La théorie à étudier porte sur les structures de l'expression poétique entre autres les mots et les expressions, le mouvement rythmique, les sonorités expressives, les structures syntaxiques l'image, les figures et autres procédés expressifs ainsi que quelques textes théoriques entre autre celui de Nkombe Oleko sur « *La poésie rythmique, Chant et cri, une sensibilité, un son* », celui de Mayengo, « *le son* » et celui de Paul Claudel, « *Pour comprendre ce que je suis, ce que je dis* ». La théorie porte également sur la structure d'une œuvre dramatique et sur les structures d'une œuvre romanesque. Elle porte enfin sur l'art oratoire et le discours, c'est-à-dire les structures d'une œuvre argumentaire.

Dans sa troisième partie, *Florilège 6<sup>e</sup>* prévoit l'étude de la thématique de la littérature négro-africaine francophone en deux volets :

- 1 - Thèmes spécifiques et sous-thèmes :
  - \*Afrique ancestrale
  - \* Rencontre Afrique Occident
  - \* Afrique indépendant
- 2 - Thèmes universels et sous thèmes :
  - \* L'homme et la nature
  - \* Jeunesse
  - \* Femme, Condition féminine
  - \* Sentiments, états d'âme
  - \* La mort, l'au-delà, Dieu
  - \* Paix et dignité, fraternité et solidarité humaine.

Dans sa quatrième partie, *Florilège 6<sup>e</sup>* présente des lectures complémentaires. Il s'agit d'un ensemble de textes non accompagnés d'un appareil théorique ni d'activités langagières. Ils sont ici regroupés en fonction



des thèmes. Ce qui est différents des manuels précédents où apparaissent dans une collection libre. Les thèmes se présentent comme suit :

- 1 Science et technique : 1 texte de J. Goffaux et 1 texte de « Réveillez-vous » des Témoins de Jéhovah
- 2 Environnement : 1 texte de Emmanuel Dongala B, 1 texte de l'Unesco et 1 texte de RDC
- 3 Développement, progrès, modernité : 1 texte de *Tam-tam* (revue) et 1 texte de Lwemba Lu M.
- 4 Culture de la paix, solidarité, fraternité : 1 texte de Libanga P. ; 1 texte de Sangi Lutondo et 1 texte de F. Mayor
- 5 Cultures et rapprochement des peuples, mondialisation : 1 texte de l'Unesco
- 6 Sentiments, états d'âme : 1 texte de Badibanga K. et 1 texte de L.G. Damas
- 7 Religion, morale, sagesse : 1 texte de Mabika Kalenda et 1 texte sur « Problèmes de la sagesse populaire africaine ».

En tout 16 textes dont 9 des négro-africains.

Tout bien considéré, l'anthologie *Florilège 6<sup>e</sup>* présente 85 dont 21 du monde négro-africain, soit 24%. Comme on peut le voir, les ouvrages de Babudaa manuélisent la littérature négro-africaine dans un ordre décroissant. En quatrième secondaire, le manuel offre une plus grande visibilité des textes négro-africains que dans les classes terminales. Pourtant c'est dans ces dernières que *Florilège* envisage l'étude des aspects littéraires dans les textes. Qu'est-ce qui explique cet état de choses ? C'est sous vraisemblablement la conformation de parler de la littéraire négro-africaine. Ce dernier donne des orientations précises quant à la finalité de l'enseignement du français au degré terminal :

« *A la fin du cycle supérieur de l'enseignement secondaire* », il est attendu de l'élève les acquis suivants :

- 1 La maîtrise de la pratique orale et écrite de la langue française ;
- 2 Une capacité consolidée de réflexion et d'argumentation, une large culture ;
- 3 La préparation à la vie, aux responsabilités de responsabilité de demain en et de celui de sa nation, épris d'idéal démocratique et de liberté de dignité et de justice »

Qu'en est-il de l'ouvrage de Cnockaert ?

### C. Littérature négro-africaine. Panorama historique et choix de textes d'André Cnockaert (s.j)

Dans sa note sur la motivation de son projet, l'auteur explique le bien fondé de son initiative :

« Issu à l'origine d'un cours donné à des étudiants en différents graduats de philosophie, ce panorama de littérature négro-africaine reçut un accueil inespéré parmi les professeurs et élèves des classes terminales de l'enseignement secondaire. Au tournant du siècle, cet accueil favorable m'a encouragé à présenter une édition corrigée, remaniée et augmentée. D'autant plus qu'avec le recul des années il était devenu nécessaire de rendre compte d'une manière plus détaillée qu'avant d'une vie littéraire riche et féconde, se développant malgré un environnement difficile et souvent en dehors des frontières nationales ». (p 4)

Le souci de « rendre compte d'une vie littéraire riche et féconde » ne peut être assouvi par une collection de texte à base thématique qui recommande le programme national congolais. Une certaine histoire littéraire réduite à l'essentiel est incontournable. D'où l'option levée par Cnockaert de réaliser un panorama historique doublé par un choix de textes (anthologie).

Son ouvrage condense l'essentiel de l'histoire littéraire de la littéraire négro-africaine en 85 pages. La structure de cet ouvrage se présente comme suit :

- 1 une introduction de 13 pages présente quelques notions fondamentales de la théorie littéraire en glissant vers la littéraire négro-africaine :



- Littérature- art – langage
  - Littérature et genres littéraires
  - Littérature, formation humaine et philosophie
  - Littérature et réflexion en Afrique
  - Littérature « négro-africaine » : une école littéraire ?
- 2 « **Pèlerinage aux sources** » ouvre le panorama proprement dit en orientant l'attention sur le foyer anglophone américain et sur le foyer francophone antillais.
  - 3 Puis vient le volet de la **Néo-littéraire en Afrique francophone subsaharienne** qui est marquée par des littératures sous tutelle coloniale.
  - 4 **L'émergence d'après guerre (1945-1965)** permet de voir les initiatives littéraires dans la période. Le roman de combat anticolonial est aussi présenté.
  - 5 Puis vient **La visée des années 60** qui consacre un passage à vide dans la création littéraire négro-africaine.
  - 6 **Les années 70** offrent des prémices de renouvellement
  - 7 **Les années 80-90** confirment l'existence des esthétiques originales dont les caractères généraux sont saisis des œuvres témoins dans trois genres : le roman, le théâtre et la poésie. Le dernier volet est consacré à un coup d'œil panoramique sur le tournant du siècle.

Mais l'auteur est conscient des risques qu'il court en présentant ce panorama pour l'enseignement secondaire. En fait son panorama n'est pas conforme au programme bien qu'il réponde aux attentes des élèves et des enseignants. Aussi lui faut-il prendre des préoccupations pour ne pas être en contradiction totale avec le programme national. Il s'en explique dans son avant propos qui figurait d'abord sa première édition et qu'il a repris ; intégralement de la deuxième édition : « Nous ne voulons pas inviter les professeurs du secondaire à soumettre leurs élèves à un bachotage de titres et des dates (que nous avons d'ailleurs réduits). Le professeur officiel rappelle que les élèves des classes supérieures doivent surtout la conduite des idées et l'expression. Il dispose, dans ce livre, d'un cadre historique et culturel leur permettant de mieux situer les extraits qu'on leur propose. Nous leur avons ajouté en annexe une petite collection de textes. C'est destiné d'abord à illustrer certaines tendances soulignées dans l'introduction historique. Nous les avons choisis en fonction de leur thématique sociale et de leur richesse humaine ». (p3).

Même Cnockaert est obligé de composer le programme national. Une collection de textes dans le style d'un manuel clôt son ouvrage. Au total 34 extraits des auteurs représentatifs de toutes les tendances de la littérature négro-africaine sont sélectionnés : Un négro spirituel, un blues de James W. Johnson illustrent le foyer anglophone américain, de même que deux extraits de Langston Hughes et de James Baledwin. Les extraits de Césaire, Jacques Romain, René Deoestre illustrent le foyer antillais. La négritude est vue à travers des textes théoriques de Senghor, Marciano Towa, Lylian Kesteloot, Frantz Fanon et Daniel Boukman. Viennent ensuite les extraits de Mudimbe, Senghor, Bulamba, Mukala Kadima-Nzuji, Lomani-Tshibamba, Olympe Bhély-Quenum Bernard Dadié Ferdinand Oyono, Cheikh Hamidou Kane et Stanislas Adikevi. Enfin, viennent des extraits de Malik Fall, Ousmane Sembene, Ahmadou Kourouma, Yambo Oualoguem, Henri Laprès et Marianna Bâ.

En vue de préserver le caractère de l'anthologie, l'auteur prend soin d'orienter l'exploitation des volets panoramiques par des questions de contrôle d'assimilation. Cinq questionnaires ponctuent le tableau panoramique de la littérature négro-africaine. Et si les textes ne sont pas accompagnés d'un appareil pédagogique, ils sont néanmoins introduits par une brève note ou un commentaire qui suggère des pistes d'analyse. L'auteur estime que rapprochement mutuel de ces textes ou leur comparaison peut nourrir des débats et la réflexion critique. Encore une fois, nous nous trouvons devant un cas d'un auteur écartelé entre le souci de préserver le primat littéraire du texte et la conformation du programme national. Ce tiraillement que connaissent les anthologistes met fin au coup de projecteur sur les manuels et nous introduit dans le deuxième point de notre réflexion, à savoir l'espace consacré à la littérature négro-africaine dans les manuels formant notre corps.



## La place des textes négro-africains dans notre corps

Il s'agit, rappelons-le, d'examiner dans ce volet la question de la manuélsation de la littérature négro-africaine dans les manuels en question. La réponse à cette question passe par la synthèse sur la place accordée à cette littérature dans ces manuels.

Dans *l'Anthologie 5<sup>e</sup>* de Meeus, une part infime est réservée aux textes négro-africains : 31 textes sur 250 soit 12, 4 %. Quant aux manuels de Badudaa, ils accordent une importance variée à ce type de textes : *Florilège 4<sup>e</sup>* comprend 43 textes de littérature négro-africaine sur 77, soit 55, 8 % ; *Florilège 5<sup>e</sup>* comprend 85 textes dont 32 appartiennent à la littérature négro-africaine, soit 37, 6 %. Et Cnockaert consacre les 100 % de son espace à la littérature négro-africaine.

Un fait s'est avéré saillant dans la démarche de manuélsation de la littérature négro-africaine par les anthologistes : leur écartèlement entre le respect du programme national qui recommande un enseignement à base thématique ouvert à toutes les filières de formation et le souci de préserver les aspects littéraires des textes. Tous les anthologistes ont souligné le fait que leurs manuels sont conformes au programme. L'acceptation de leurs manuels passe obligatoirement par le respect du programme national. Or, en RDC, celui-ci ne prévoit pas de spécialisation littéraire au niveau du secondaire. L'enseignement du français est identique pour toutes les options d'études : littéraires, scientifiques, pédagogiques, techniques, professionnels. A travers les textes littéraires, il faut amener l'élève à acquérir un comportement raisonné face à la réalité sociale et culturelle en même temps que la compétence dans l'expression orale et écrite. Cette option contraint nécessairement à escamoter la spécificité littéraire des textes, et par ricochet à éviter l'histoire littéraire. La question est alors de savoir s'il est possible de connaître la littérature négro-africaine en dehors de l'histoire littéraire ? Les anthologies analysées montrent en fait qu'un enseignement littéraire purement thématique dilue forcément les aspects littéraires. Les textes coupés de leur histoire et de leur contexte littéraire se prêtent à toute sorte d'exploitation. D'autre part, la prise en compte des spécificités littéraires des textes est indissociable d'une certaine histoire littéraire et d'une certaine théorie de la littérature. Pour preuve, les appendices que ne cesse de multiplier Badudaa en annexe à ses manuels ou ce que Cnockaert appelle « *introduction historique* » qui précède les textes collectés par lui de même que les notes introductives ou commentaires qui situent chaque texte dans son cadre historique et littéraire. Une chose est claire : On ne peut saisir les spécificités littéraires d'œuvre, sans prendre en compte son inscription dans une histoire littéraire qui situe son positionnement esthétique ou dans une théorie littéraire. En conséquence, on ne peut pas enseigner la littérature négro-africaine sans nécessairement le littéraire.

La manuélsation satisfaisante de la littérature passe peut-être par la révision des dispositions du programme national. Sa vétusté entraîne d'ailleurs son obsolescence. Elaboré en 1966, révisé en 1975 puis en 1987, ce programme nécessite une nouvelle révision. Pour un enseignement thématique, les textes littéraires ne sont pas nécessairement le bon corpus. Les comportements culturels, éthiques ou philosophiques ne proviennent pas prioritairement des textes littéraires, qui sont essentiellement des produits fictionnels. Que dire des faits linguistiques ?

### 3. Textes littéraires et appropriation des faits linguistiques

Tous les anthologistes justifient leur choix des textes en fonction de leur valeur linguistique. Or une des qualités qui fondent l'originalité des œuvres littéraires négro-africaines actuelles, c'est leur invention verbale qui découle à la fois de l'exploitation des ressources linguistiques de l'oralité et des néologismes du pur crû des auteurs. Un des anthologistes, en l'occurrence André Cnockaert décrit ces textes en ces termes :

« La réalité que les écrivains veulent exprimer, contester et dénoncer, est parfois à tel point surréaliste que cela se répercute sur leur langage et leur manière de raconter. A l'instar des écrivains sud américains, ils quittent alors le récit linéaire et donnent libre cours à leur imagination hallucinée et une écriture qui, comme le dit Tchicaya, « fait mal au langage ».

Ce qui fonde la qualité littéraire d'une œuvre ne cadre pas toujours avec les préoccupations classiques de



« bon langage ». D'ailleurs, ce dernier est toujours confondu avec la langue de l'Académie française qui n'encourage pas forcément les diversités linguistiques que prône aujourd'hui la Francophonie. La question qui se pose alors est celle de savoir si la manuscritisation des textes littéraires doit se contenter des auteurs des « œuvres de valeur » linguistiquement « corrects » ou s'il faut qu'elle dépasse ce cadre pour choisir des textes littérairement réussis y compris grâce à des décalages ou à des néologismes linguistiques. Dans leur orientation actuelle, les anthologies formant notre corpus ne permettent pas de rendre compte de toutes les richesses liées à l'utilisation des formes linguistiques du français par tous les écrivains de renom de la littérature négro-africaine.

## CONCLUSION EN GUISE D'INTRODUCTION

Nous ne pouvons nous permettre de tirer des conclusions définitives sur une problématique aussi complexe et compliquée que celle de la manuscritisation des textes négro-africains. Aussi nous contenterons-nous d'ouvrir quelques pistes introduction au débat à caractère transversal que cette problématique induit une de ces pistes est la suivante : faut-il libérer le manuel de la nécessité du respect du programme national ? Faut-il se contenter des collections de textes qui évacuent l'histoire et la théorie de la littérature ? Peut-être la solution résiderait-elle dans le modèle de l'anthologie » **Les techniques littéraires au Lycée** » de Claude Eterstein et Adeline Lesot qui adopte la perspective générale de l'histoire littéraire des textes du manuel quitte à renvoyer à d'autres textes selon les affinités thématiques. Ainsi la thématique qui n'est qu'un des aspects du texte ne prend pas le dessus sur d'autres spécificités littéraires du même texte. En tout état de cause, il faut reconnaître que le juste milieu n'est pas facile à établir entre la collection à base thématique et l'histoire littéraire, surtout que celle-ci comporte aussi des risques comme le signale cette position de Robert Escarpit qui définit l'histoire littéraire comme « *l'étude diachronique d'un certain nombre de faits historiques de tous ordres parmi lesquels une anthologie d'œuvres littéraires [...] a une place prépondérante mais non exclusive : la biographie, l'histoire des idées, la chronologie événement (datation de manuscrits, ou des éditions par exemple) y prennent souvent le pas sur les préoccupations esthétiques* ».



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

## TABLE DES MATIÈRES

### APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, DU MAGHREB ET DE L'OCEAN INDIEN

*Actes des journées scientifiques des réseaux de chercheurs concernant la langue et la*

<i>littérature</i> .....	I
Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique	
<i>Alpha Ousmane BARRY</i> .....	3
<i>La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien</i>	
<i>Cherno Omar BARRY</i> .....	15
<i>Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature africaine d'expression française</i>	
<i>Edmond BILOA</i> .....	19
<i>Remarques sur le lexique dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français de l'Afrique subsaharienne. L'exemple de l'œuvre d'A. Kourouma</i>	
<i>Xavier BLANCO</i> .....	31
<i>Etude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles étrangères par les spectateurs en Afrique francophone</i>	
<i>Vincent BOUCHARD</i> .....	43
<i>Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions verbales</i>	
<i>Akissi Béatrice BOUTIN</i> .....	47
<i>Les anthologies congolaises de la langue française : projet de manuscrit inachevé?</i>	
<i>Jean-Pierre BWANGA ZANZI</i> .....	55
<i>Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique</i>	
<i>Claude CAITUCOLI</i> .....	65
<i>Niveaux et formes d'appropriation du français dans l'étrange destin de Wangrin d'Amadou Hampaté Bâ et dans Ancien combat, chanson d'Idrissa Soumaoro</i>	
<i>Madi-Fily CAMARA</i> .....	75



<i>Appropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'Océan Indien (Monique Agénor et Ananda Devi)</i>	
Marie-Françoise CHITOUR MANGIN .....	83
<i>La langue française vue par les écrivains mauritaniens</i>	
M'bouh Séta DIAGANA .....	91
<i>Transcriptions des langues locales dans le roman maghrébin et sub-saharien de langue française</i>	
Samira DOUIDER.....	95
<i>Ecriture première (directe) comme appropriation de la langue française</i>	
Babacar FAYE .....	101
<i>Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais-omission consciente ?</i>	
Marita JABET .....	109
<i>Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey</i>	
Pierre Eugène KAMDEM .....	123
<i>Quête d'intégration des mots d'origine arabe et / ou berbère dans le français utilisé en Algérie</i>	
Brahim KETHIRI .....	133
<i>Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l' « africanité » du français</i>	
Danièle LATIN .....	143
<i>Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence : le pouvoir de la langue chez Henri Lopes, Ahmadou Kourouma et Sony Labou Tansi</i>	
Christine LE QUELLEC COTTIER .....	151
<i>La « parole des sous-quartiers » dans Temps de chien de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain</i>	
Aurélien LEFEBVRE .....	159
<i>Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans Florilège de Babudaa, anthologie de Clotilde Meeus et Littérature négro-africaine de Cnockaert, trois anthologies en usage en RDCONGO</i>	
Jean-Claude MAKOMO MAKITA .....	169
<i>L'appropriation du français au carrefour de la diglossie poétique et des interférences linguistiques et culturelles dans nos ancêtres les Bédouins, de Salah Garmadi</i>	
Afifa MARZOUKI .....	181



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les <i>littératures gabonaise et congolaise</i>	
Omer MASSOUMOU .....	189
<i>Les rappeurs de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques?</i>	
Catherine MAZAURIC .....	199
<i>Dynamisme du français dans les littératures francophones : perspective comparative</i>	
David NGAMASSU .....	207
<i>Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise: l'exemple de Sylvain Bemba</i>	
Edouard NGAMOUNTSIKA .....	221
<i>Contacts de langues et appropriation du français dans le roman camerounais moderne</i>	
Gérard Marie NOUMSSI .....	229
<i>Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain</i>	
Bocar Aly PAM.....	239
<i>La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes: l'exemple de Maïssa Bey dans Au commencement était la mer</i>	
Christian PAPAS .....	247
<i>Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso</i>	
Gisèle PRIGNITZ .....	251
<i>Contacts de langues-cultures : de la réalité à la fiction : l'exemple de Madagascar</i>	
Vololona RANDRIAMAROTSIMBA .....	263
Holy ROBJHON .....	263
<i>La réception de la littérature maghrébine d'expression française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens</i>	
Najiba REGAIEG .....	279
<i>L'actualisation du nom dans la traduction de Sozabay de Ken Saro Wiwa par S. Millogo et A. Bissiri</i>	
Yves SIMARD .....	287
Table des matières .....	297